

## ON KAWARA

### *I Went*

Dans la *wunderkammer*, est présentée une partie du travail exceptionnel d'On Kawara (27.881 jours au 24 avril 2009, Japon). La série *I Went* comporte douze livres volumineux qui recensent les déplacements quotidiens de l'artiste depuis le 1er Juin 1968 jusqu'au 17 Septembre 1979. Excepté pour les années du début et de fin du travail (en l'occurrence 1968 et 1979), chaque volume contient une année complète. Tout au long de ces douze années, On Kawara a procédé à un recensement exhaustif de toutes ses pérégrinations quotidiennes quels que soient ses lieux de résidence ; nous retrouvons ainsi au fil des pages des cartes géographiques de nombreuses villes telles que New York, Tokyo, Berlin, Düsseldorf, Mexico City ou Bruxelles (en 1977). La date de chaque voyage est cachetée sur la carte au dos de chaque page.

On Kawara a utilisé des photocopies noir et blanc des cartes des villes dans lesquelles il séjournait afin d'exécuter ce travail colossal. Tous ses déplacements sont figurés par un trait au crayon rouge. Les jours où il est resté chez lui, à la maison, sont juste marqués d'un point rouge à l'endroit de son domicile. Lors d'un déplacement, la ligne rouge débute à son domicile pour suivre son cheminement avant de rejoindre son domicile. Le systématisme de la démarche est évidemment hors du commun. Soutenus par la même radicalité, citons également ses travaux intitulés *I met* où il inventorie par leur nom toutes les personnes qu'il rencontre durant ces douze années ou encore *I got up* où il note l'heure de son lever chaque matin. Ce travail, essentiel dans l'histoire de l'art conceptuel, a pris fin lors du vol de ses carnets en 1979.

Dans *I Went*, chaque volume contient un nombre de pages non constant, celui-ci dépendant de la fréquence des voyages de l'artiste. Les années où il voyagea de façon extensive sont très volumineuses par rapport à d'autres années. L'ensemble représente un total de 4740 pages. La publication de *I Went* permet au public de comprendre la notion temporelle prépondérante dans le travail de Kawara. En feuilletant les douze volumes, les lecteurs visualisent aisément les concordances entre l'espace et le temps.

Réels livres d'images, ces ouvrages recèlent une dimension plastique qu'on retrouve dans les anciens atlas. Ils peuvent également être perçus comme des « journaux de déplacements ou de flâneries » d'un homme et font alors penser aux promenades du philosophe Jean-Jacques Rousseau (*Les Rêveries du promeneur solitaire* parues en 1782). En effet, la conception de la promenade chez ce dernier sous-entendait la conversation entre le promeneur et sa propre âme. Sous la radicalité du geste de Kawara, ne peut-on pas déceler une subtile poésie du quotidien ? Au travers de ces déplacements, se mettent en place questionnements et récits potentiels. L'activité d'un homme ainsi décryptée amène inévitablement des échos et résonances chez celui qui accepte de se laisser transporter.

On Kawara est présent dans de très nombreuses collections privées et publiques telles que : Metropolitan Museum et Guggenheim Museum (New York), Centre Pompidou (Paris), Museum Ludwig (Cologne), Philadelphia Museum of Art (Pittsburgh), Boymans-Van Beuningen (Rotterdam), MRBA (Bruxelles), Museum für Moderne Kunst (Francfort), Modern Museet (Stockholm), Museum of Contemporary Art (Tokyo), Museum of Modern Art (San Francisco), ...